

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2003-2004

---

19 DÉCEMBRE 2003

---

**Proposition de loi modifiant la loi du 13 avril 1995 relative au contrat d'agence commerciale en vue de protéger les candidats et les membres des organes de concertation paritaire**

(Déposée par M. Luc Willems et consorts)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

Jusqu'en 1999, la relation entre les établissements bancaires et les compagnies d'assurances (les «commettants») et les agents indépendants était basée sur le mandat au sens du droit civil (articles 1985 et suivants du Code civil). Les agents bancaires et intermédiaires en assurances indépendants étaient dans une position inconfortable: ni la loi de 1978 sur les contrats de travail, ni la nouvelle loi du 13 avril 1995 relative au contrat d'agence commerciale ne leur était applicable. La caractéristique principale du mandat civil est sa révocabilité *ad nutum*, qui permet au mandant de mettre fin au mandat à tout moment.

L'agent commercial se distingue du courtier en ce qu'il entretient des relations durables avec un ou plusieurs commettants. Il se distingue par ailleurs du représentant de commerce par le fait qu'il exerce son activité de manière indépendante et non dans un lien de subordination.

Les caractéristiques de l'agent commercial sont les suivantes:

— l'agent commercial n'est pas soumis à l'autorité de son commettant, de sorte que la caractéristique essentielle du contrat de travail, la relation d'autorité, fait défaut;

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2003-2004

---

19 DECEMBER 2003

---

**Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 13 april 1995 betreffende de handelsagentuurovereenkomst met het oog op de bescherming van de kandidaten en de leden van de paritaire overlegorganen**

(Ingediend door de heer Luc Willems c.s.)

---

## TOELICHTING

---

Tot 1999 was de relatie tussen de bank- en verzekeringsinstellingen (de zogenaamde «principaal») en de zelfstandige agenten gebaseerd op het burgerrechtelijk mandaat (artikel 1985 en volgende van het Burgerlijk Wetboek). De zelfstandige bank- en verzekeringsagenten vielen tussen twee stoelen: noch de arbeidsovereenkomstenwet van 1978, noch de nieuwe wet betreffende de handelsagentuurovereenkomst van 13 april 1995 waren op hen van toepassing. Het belangrijkste kenmerk van het burgerrechtelijk mandaat is de *ad nutum*-herroepbaarheid, waardoor de mandant ten allen tijde het mandaat kan beëindigen.

De handelsagent onderscheidt zich van de makelaar door de duurzaamheid van zijn relatie met een of meerdere principaals. Anderzijds onderscheidt hij zich van de handelsvertegenwoordiger omdat hij zijn activiteit op zelfstandige basis uitoefent, niet in ondergeschikt verband.

De kenmerken van de handelsagent zijn de volgende:

— de handelsagent staat niet onder het gezag van zijn principaal, zodat het essentieel kenmerk van een arbeidsovereenkomst, de gezagsverhouding, ontbreekt;

— il existe un lien permanent entre l'agent commercial et le commettant;

— l'agent commercial agit comme intermédiaire et conclut éventuellement des affaires;

— l'agent commercial agit au nom et pour compte du commettant;

— l'agent commercial est rémunéré.

Avec cinq ans de retard, le législateur belge a transposé, par la loi du 13 avril 1995, la directive 86/653/CEE du 18 décembre 1986 relative à la coordination des droits des États membres concernant les agents commerciaux indépendants(1).

Initialement, l'article 3 de cette loi excluait de son champ d'application quatre catégories d'agents opérant dans le secteur financier, à savoir les intermédiaires en assurances, les agents délégués des établissements de crédit, les agents des sociétés de bourse et les agents qui opèrent sur une bourse de valeurs mobilières. Dans cette dernière catégorie, on retrouve principalement des établissements de crédit et des sociétés de bourse, bien que leurs activités soient celles de commissionnaires(2) plutôt que d'agents. L'exclusion de ces quatre catégories d'agents était motivée par les caractéristiques spécifiques de leurs secteurs d'activités respectifs(3).

La doctrine n'a pas tardé à se demander quelle était la portée exacte de ces exclusions. Quelle était, par exemple, la situation des agents délégués dans le cadre des crédits à la consommation si le prêteur au nom de qui ils agissaient n'était pas un établissement de crédit? Et les agents délégués des établissements de placement qui n'étaient pas des sociétés de bourse relevaient-ils du champ d'application de cette loi ou non? Le législateur avait-il eu l'intention d'exclure du champ d'application de la loi tous les agents délégués opérant dans le secteur financier?(4)

Depuis lors, la situation a profondément changé. Le 4 mai 1999, le législateur a adopté une loi élargissant le champ d'application de la loi du 13 avril 1995 aux quatre catégories d'agents susvisées. Ensuite, la Cour d'arbitrage a rendu, le 19 décembre 2001, un arrêt dans lequel elle estimait que le législateur avait créé une discrimination entre les agents bancaires et les autres agents commerciaux en excluant — jus-

— tussen de handelsagent en de principaal is er een permanente band;

— de handelsagent bemiddelt en sluit eventueel zaken af;

— de handelsagent treedt op in naam en voor rekening van de principaal;

— de handelsagent wordt vergoed.

Met vijf jaar vertraging heeft de Belgische wetgever bij wet van 13 april 1995 richtlijn 86/653/EEG van 18 december 1986 omgezet inzake de coördinatie van de wetgevingen van de lidstaten inzake zelfstandige handelsagenten(1).

Oorspronkelijk sloot artikel 3 van deze wet vier categorieën agenten die actief zijn in de financiële sector van haar toepassingsgebied uit, met name de verzekeringsagenten, de door de kredietinstellingen geïmporteerde agenten, de agenten van de beursvennootschappen en de agenten die werkzaam zijn op een effectenbeurs. In deze laatste categorie vallen hoofdzakelijk kredietinstellingen en beursvennootschappen, hoewel die zelden optreden als agent maar veeleer als commissionair(2). De uitsluiting van deze vier categorieën agenten werd gemotiveerd door de specifieke kenmerken van hun respectieve activiteitssectoren(3).

In de doctrine rees spoedig de vraag welke de exacte reikwijdte was van deze uitsluitingen. In welke situatie bevonden zich bijvoorbeeld de geïmporteerde agenten voor consumentenkredieten ingeval de kredietverstrekker in wiens naam zij handelden, geen kredietinstelling was? En vielen de geïmporteerde agenten van de beleggingsondernemingen die geen beursvennootschap waren in het toepassingsgebied van deze wet of niet? Was het de bedoeling van de wetgever om alle geïmporteerde agenten die actief waren in de financiële sector weg te laten uit het toepassingsgebied van de wet?(4)

Ondertussen is deze situatie grondig gewijzigd. Op 4 mei 1999 keurde de wetgever immers een wet goed waarmee hij het toepassingsgebied van de wet van 13 april 1995 uitbreidde tot de vier bovengenoemde categorieën van agenten. Vervolgens wees het Arbitragehof op 19 december 2001 een arrest waarin het oordeelde dat de wetgever een discriminatie had ingevoerd tussen de bankagenten en de andere handels-

(1) JOCE, 1986, L 382, p. 17 et suivantes.

(2) Voir H. Cousy, «Tussenpersonen in de financiële sector», in de handelsagentuur-overeenkomst, Die Keure, 1995, p. 31.

(3) Voir l'exposé des motifs de la loi (doc. Sénat, session extraordinaire 1991-1992, n° 355/1, p. 8).

(4) Voir H. Cousy, *op. cit.*, p. 47.

(1) JOCE, 1986, L 382, blz. 17 en volgende.

(2) Zie H. Cousy, «Tussenpersonen in de financiële sector», in De handelsagentuur-overeenkomst, Die Keure, 1995, blz. 31.

(3) Zie de memorie van toelichting bij de wet (stuk Senaat, Buitengewone Zitting 1991-1992, nr. 355/1, blz. 8).

(4) Zie H. Cousy, *op. cit.*, blz. 47.

qu'en 1999 — les agents bancaires du champ d'application de la loi du 13 avril 1995(1). La Cour d'arbitrage a ainsi permis aux agents bancaires délégués d'invoquer la protection de la loi du 13 avril 1995 pour la période précédant l'entrée en vigueur de la loi du 4 mai 1999. En effet, la Cour a estimé que la différence entre les agents bancaires délégués et les autres agents commerciaux n'était pas suffisamment fondée pour priver les agents bancaires des avantages de la loi du 13 avril 1995. La Cour a constaté que les circulaires de la Commission bancaire et financière (CBF) applicables aux agents bancaires ne contenaient pas de garanties spécifiques à leur avantage et que dès lors la protection offerte par la loi du 13 avril 1995 aux agents commerciaux était inutile ou inappropriée pour les agents bancaires.

Cependant, la Cour d'arbitrage ne s'est pas prononcée, dans son arrêt du 19 décembre 2001, sur la légalité de l'exclusion des agents délégués des entreprises d'assurances, des agents délégués des sociétés de bourse et des agents opérant sur une bourse des valeurs mobilières. On ne peut pas exclure que de nouvelles questions préjudicielles soient soumises à la Cour d'arbitrage sur le caractère discriminatoire de l'exclusion de ces catégories d'agents délégués.

Il faut souligner que M. Duplat, à l'époque président de la CBF, a été entendu au cours des discussions qui ont précédé en commission de la Chambre l'adoption de la loi précitée du 4 mai 1999(2). On s'est en effet demandé s'il était nécessaire de rendre la loi du 13 avril 1995 applicable aux agents délégués opérant dans le secteur financier, étant donné qu'il existait déjà des circulaires de la CBF et de la Commission et de la Caisse d'intervention des sociétés de bourse (CIF) qui étaient applicables respectivement aux établissements de crédits et aux sociétés de bourse faisant appel à des agents délégués. M. Duplat a précisé que «les circulaires de la CBF n'ont pas vocation à organiser un statut de l'agent délégué (...) mais traduisent les exigences prudentielles de l'autorité de contrôle en termes d'organisations administratives et comptables et de contrôle interne des établissements de crédits et des sociétés de bourse lorsqu'ils recourent à des agents délégués». Il a également fait remarquer que «les modifications proposées à la loi du 13 avril 1995 ne portent pas atteinte à la liberté contractuelle des établissements de crédits et des sociétés de bourse qui doit leur permettre de traduire, dans leurs conventions avec leurs agents délégués, les exigences prudentielles formulées par la CBF, dans le

agents, door de bankagenten — tot in 1999 — uit te sluiten uit het toepassingsgebied van de wet van 13 april 1995(1). Aldus bood het Arbitragehof de gevolmachtigde bankagenten de mogelijkheid om de bescherming van de wet van 13 april 1995 in te roepen voor de periode voorafgaand aan de inwerkingtreding van de wet van 4 mei 1999. Het Hof oordeelde namelijk dat het verschil tussen de gevolmachtigde bankagenten en de andere handelsagenten onvoldoende grond was om de bankagenten de voordelen te ontfangen van de wet van 13 april 1995. Het Hof stelde vast dat in de circulaires van de Commissie voor het Bank- en Financieuzen (CBF) die van toepassing waren op de bankagenten, geen specifieke waarborgen in hun voordeel waren ingebouwd waardoor de bescherming die de wet van 13 april 1995 aan de handelsagenten verleende, overbodig of niet geschikt zou zijn voor de bankagenten.

In zijn arrest van 19 december 2001 heeft het Arbitragehof zich evenwel niet uitgesproken over de wettelijkheid van de uitsluiting van de gevolmachtigde agenten van de verzekeringsondernemingen, van de beursvennootschappen en de agenten die werkzaam zijn op een effectenbeurs. Het valt niet uit te sluiten dat aan het Arbitragehof nieuwe prejudiciële vragen worden voorgelegd over het discriminerend karakter van de uitsluiting van deze categorieën gevolmachtigde agenten.

Aan te stippen valt dat de heer Duplat, destijds voorzitter van de CBF, is gehoord tijdens de besprekingen die plaatsvonden in de Kamercommissie vóór de goedkeuring van de voormelde wet van 4 mei 1999(2). De vraag drong zich immers op of het noodzakelijk was om de wet van 13 april 1995 van toepassing te verklaren op de gevolmachtigde agenten die actief waren in de financiële sector aangezien er reeds circulaires bestonden van de CBF en van de Commissie en het Interventiefonds van de beursvennootschappen (CIF) die respectievelijk van toepassing waren op de kredietinstellingen en op de beursvennootschappen die een beroep deden op de gevolmachtigde agenten. De heer Duplat maakte duidelijk dat «de circulaires van de CBF niet tot doel (hebben) een statuut te regelen voor gevolmachtigde agenten (...) maar de prudentiële vereisten (verwoorden) van de controlehouder in termen van administratieve en boekhoudkundige organisatie en interne controle bij kredietinstellingen en beursvennootschappen, wanneer zij een beroep doen op gevolmachtigde agenten». Hij merkte tevens op dat «met de voorgestelde wijzigingen aan de wet van 13 april 1995, niet wordt geraakt aan de contractuele vrijheid van kredietinstellingen en beursvennootschappen, op grond

(1) Arrêt n° 161/2001, *Moniteur belge* du 5 mars 2002.

(2) Doc. Chambre, 1997-1998, n° 1423/3.

(1) Arrest nr. 161/2001, *Belgisch Staatsblad* van 5 maart 2002.

(2) Stuk Kamer, 1997-1998, nr. 1423/3.

respect du cadre impératif fixé par ladite loi». En d'autres termes, les circulaires de la CBF et la loi du 13 avril 1995 n'ont pas la même finalité et peuvent donc parfaitement se compléter, conclusion à laquelle la Cour d'arbitrage est d'ailleurs également parvenue lorsqu'elle a qualifié de discriminatoire l'exclusion des agents bancaires délégués du champ d'application de la loi du 13 avril 1995.

La protection offerte par la loi du 13 avril 1995 aux agents délégués peut se résumer comme suit :

1. la définition du contrat d'agence commerciale figurant dans la loi est une définition classique: un contrat d'agence commerciale est un contrat par lequel l'une des parties, l'agent commercial, est chargé de façon permanente, et moyennant rémunération, par l'autre partie, le commettant, sans être soumis à l'autorité de ce dernier, de la négociation et éventuellement de la conclusion d'affaires au nom et pour le compte du commettant (article 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>).

2. Le contrat d'agence commerciale est conclu pour une durée déterminée ou indéterminée. Le contrat d'agence est conclu pour une durée indéterminée lorsqu'il n'a pas fait l'objet d'un écrit ou lorsque ayant fait l'objet d'un écrit, sa durée n'a pas été déterminée (article 4).

3. Chaque partie a le droit d'obtenir de l'autre partie un écrit signé(1) (article 5).

4. L'agent commercial doit veiller aux intérêts du commettant et agir loyalement et de bonne foi (article 6). Le commettant doit également agir loyalement et de bonne foi (article 8).

5. L'agent commercial a en principe le droit de recourir à des sous-agents (article 7).

6. La rémunération de l'agent commercial consiste soit en une somme fixe, soit en des commissions. Le législateur s'est particulièrement intéressé aux divers aspects de ces commissions. Sur les 29 articles que compte la loi, il en a consacré 7 aux commissions de l'agent. Ainsi l'article 15 contient-il la disposition suivante :

«Dans les secteurs des assurances, des établissements de crédit et des marchés réglementés de valeurs

waarvan zij de prudentiële vereisten die de CBF oplegt, moeten kunnen opnemen in hun overeenkomsten met hun gevolmachtigde agenten, met naleving van de voorschriften van de voornoemde wet». De circulaires van de CBF en de wet van 13 april 1995 streven met andere woorden niet dezelfde doelstelling na en kunnen elkaar dus perfect aanvullen, een conclusie waartoe het Arbitragehof overigens ook is gekomen toen het de uitsluiting van de gevolmachtigde bankagenten uit het toepassingsgebied van de wet van 13 april 1995 als discriminerend bestempelde.

De bescherming die de wet van 13 april 1995 biedt aan de gevolmachtigde agenten kan bondig worden samengevat als volgt:

1. De definitie van handelsagentuur die in de wet is opgenomen, is een klassieke definitie: een handelsagentuurovereenkomst is een overeenkomst waarbij de ene partij, de handelsagent, door de andere partij, de principaal, zonder dat hij onder diens gezag staat, permanent en tegen vergoeding belast wordt met het bemiddelen en eventueel het afsluiten van zaken in naam en voor rekening van de principaal (artikel 1, eerste lid).

2. Een handelsagentuurovereenkomst kan voor bepaalde tijd of voor onbepaalde tijd worden gesloten. Als deze overeenkomst niet op schrift is gesteld of als de duur ervan niet is bepaald, wordt zij geacht te zijn gesloten voor onbepaalde tijd (artikel 4).

3. Elke partij kan van de andere partij een ondertekend stuk verkrijgen(1) (artikel 5).

4. De handelsagent moet de belangen van de principaal behartigen en loyaal en te goeder trouw handelen (artikel 6). De principaal moet zich eveneens loyaal en te goeder trouw gedragen (artikel 8).

5. De handelsagent heeft in principe het recht om een beroep te doen op subagenten (artikel 7).

6. De vergoeding van de handelsagent bestaat uit een vast bedrag of uit een commissie. De wetgever heeft bijzondere aandacht besteed aan de diverse aspecten van deze commissie. Van de 29 artikelen die de wet telt, heeft hij er 7 gewijd aan de commissie van de agent. Zo bevat artikel 15 de volgende bepaling :

«In de sectoren van het verzekeringswezen, van de kredietinstellingen en van de gereguleerde

(1) Il faut faire remarquer à cet égard que la CBF et la CIF prévoient, dans leurs circulaires respectives sur les agents délégués des établissements de crédit et des sociétés de bourse, que le contrat d'agence doit faire l'objet d'un écrit. Elles demandent ainsi explicitement aux établissements de crédit et aux sociétés de bourse d'utiliser la possibilité figurant à l'article 5 de la loi du 13 avril 1995 afin d'obtenir de leurs agents un contrat écrit.

(1) Hierbij dient te worden opgemerkt dat de CBF en de CIF in hun respectieve circulaires over de gevolmachtigde agenten van de kredietinstellingen en van de beursvennootschappen voorschrijven dat de agentuurovereenkomst op schrift moet worden gesteld. Aldus verzoeken zij de kredietinstellingen en de beursvennootschappen uitdrukkelijk om gebruik te maken van de mogelijkheid vervat in artikel 5 van de wet van 13 april 1995 teneinde van hun agenten een schriftelijke overeenkomst te verkrijgen.

mobilières, par dérogation aux alinéas précédents, le commettant et ses agents peuvent conclure, dans le cadre d'un organe de concertation paritaire, une convention visant à modifier le montant des commissions ou leur mode de calcul. La convention conclue au sein de l'organe de concertation paritaire engage tous les agents ainsi que le commettant, mais les modifications qui en découlent ne peuvent entraîner la rupture du contrat d'agence commerciale. Après consultation des organisations représentatives des secteurs concernés, le Roi peut fixer les modalités de création, d'organisation et de fonctionnement de cette concertation. En effet, vu l'étendue des réseaux d'agents dans le secteur financier, on pouvait difficilement obliger les établissements de crédit, les entreprises d'assurances et les sociétés de bourse à négocier avec chaque agent une éventuelle modification de sa commission si l'âpreté de la concurrence régnant dans le secteur devait rendre cette modification inévitable(1). L'arrêté royal du 20 septembre 2002 relatif à la création, à l'organisation et au fonctionnement d'un organe de concertation paritaire dans le secteur des assurances, des établissements de crédits et des marchés réglementés de valeurs mobilières(2) a exécuté cette disposition.

7. La loi règle également la résiliation du contrat d'agence commerciale et ses effets (articles 18 à 23). Sauf circonstances exceptionnelles ou manquements graves, un contrat conclu pour une durée déterminée doit normalement être exécuté jusqu'à la fin du terme convenu. Par contre, en cas de contrat conclu pour une durée indéterminée ou pour une durée déterminée avec faculté de dénonciation anticipée, chacune des parties peut y mettre fin en respectant un préavis (de 1 à 6 mois). En cas de circonstances exceptionnelles ou de manquements graves, le contrat peut être résilié sans préavis. Dans cette hypothèse, un délai de notification doit être respecté et la résiliation doit être notifiée par exploit d'huissier de justice ou par lettre recommandée à la poste. Si le contrat est résilié de manière illicite, une indemnité est due, dont le montant et le mode de calcul sont prévus dans la loi.

Par ailleurs, la loi accorde à l'agent commercial le droit à une indemnité d'éviction quand une série de conditions sont remplies, par exemple lorsqu'il a apporté de nouveaux clients au commettant. Si cette indemnité, qui ne peut dépasser le montant d'une année de rémunération, ne couvre pas l'intégralité du préjudice réellement subi, l'agent commercial peut, mais à charge de prouver l'étendue réelle du préjudice

markten voor effecten kunnen de principaal en zijn agenten, in afwijking van de vorige leden, in een paritair overlegorgaan een overeenkomst sluiten die gericht is op de wijziging van het bedrag van de commissies of van de berekeningswijzen ervan. De binnen het paritair overlegorgaan gesloten overeenkomst bindt alle agenten en de principaal maar de wijzigingen die de overeenkomst meebrengt, kunnen niet leiden tot de verbreking van de agentuurovereenkomst. Na raadpleging van de vertegenwoordigende organisaties van de betrokken sectoren kan de Koning de wijze van oprichting, organisatie en werking van dit overleg bepalen». Gezien de uitgebreidheid van de agentennetwerken in de financiële sector, konden de kredietinstellingen, de verzekeringsondernemingen en de beursvennootschappen immers moeilijk worden verplicht om met elke agent afzonderlijk te onderhandelen over een eventuele wijziging van zijn commissie wanneer de scherpe concurrentie in de sector dit onvermijdelijk maakt(1). Het koninklijk besluit van 20 september 2002 betreffende de oprichting, organisatie en werking van een paritair overlegorgaan in de sector van het verzekeringswezen, van de kredietinstellingen en van de gereguleerde effectenmarkten(2) gaf hieraan uitvoering.

7. De wet regelt ook de verbreking van de agentuurovereenkomst en de gevolgen hiervan (artikelen 18 tot 23). Behoudens uitzonderlijke omstandigheden of ernstige tekortkomingen, moet een overeenkomst voor bepaalde tijd normaalgezien worden uitgevoerd tot het verstrijken van de overeengekomen termijn. Daarentegen kan een overeenkomst voor onbepaalde tijd of voor een bepaalde tijd met de mogelijkheid deze vroegtijdig op te zeggen, door elk van beide partijen worden beëindigd op voorwaarde dat zij een opzeggingstermijn in acht nemen (van 1 tot 6 maanden). In uitzonderlijke omstandigheden of bij ernstige tekortkomingen kan de overeenkomst zonder opzegging worden beëindigd. In dat geval moet een kennisgevingstermijn in acht worden genomen en moet de kennisgeving worden verricht bij gerechtsdeurwaardersexploot of bij een ter post aangetekende brief. Indien de overeenkomst op onwettige wijze wordt beëindigd, moet een opzeggingsvergoeding worden betaald waarvan het bedrag en de berekeningswijze wettelijk zijn bepaald.

Daarnaast verleent de wet de handelsagent het recht op een uitwinningsvergoeding wanneer een aantal voorwaarden zijn vervuld, bijvoorbeeld wanneer de agent klanten heeft aangebracht bij de principaal. Indien deze vergoeding, die niet meer mag bedragen dan het bedrag van één jaar vergoeding, de werkelijk geleden schade niet volledig dekt, kan de handelsagent, mits hij de werkelijke omvang van de

(1) Doc. Chambre, 1997-1998, nr. 1423/5.

(2) *Moniteur belge* du 19 octobre 2002.

(1) Stuk Kamer, 1997-1998, 1423/5.

(2) *Belgisch Staatsblad* van 19 oktober 2002.

allégué, obtenir en plus de cette indemnité, des dommages et intérêts à concurrence de la différence entre le montant du préjudice réellement subi et celui de cette indemnité.

8. La loi prévoit les conditions auxquelles les clauses de non-concurrence, qui entrent en vigueur après la fin des relations contractuelles, doivent satisfaire pour être valables. Il convient de faire remarquer que les clauses de non-concurrence doivent avoir été stipulées par écrit, qu'elles ne peuvent viser que le secteur géographique ou le groupe de personnes confié à l'agent et qu'elles ne peuvent pas excéder six mois après la cessation du contrat. Il est à noter que la clause de non-concurrence ne produit pas ses effets dans le cas le plus courant de résiliation du contrat, à savoir lorsque celui-ci est résilié par le commettant dans le respect du délai de préavis.

9. La loi aborde également la question de la validité de la clause de ducroire. Cette clause veut que le risque de non-paiement par le client soit assumé par l'agent commercial (article 25). Le législateur a dès lors essayé d'en limiter la portée en restreignant la responsabilité de l'agent, en principe, au montant de la commission qu'il reçoit. Cependant, dans le secteur des établissements de crédit, le montant de l'engagement de l'agent, dont l'activité principale consiste en des affaires pour lesquelles il se porte lui-même caution, peut dépasser la commission(1). Toutefois, le montant dont l'agent est tenu ne peut excéder le montant dû par le tiers au commettant. Le juge peut réduire le montant dont l'agent est tenu.

10. La loi impose un délai de prescription court aux actions naissant du contrat d'agence; celles-ci sont prescrites un an après la cessation du contrat d'agence ou cinq ans après le fait qui a donné naissance à l'action, sans que ce dernier puisse excéder un an après la cessation du contrat (article 26).

11. Sous réserve de l'application des conventions internationales auxquelles la Belgique est partie,

(1) Cette disposition a été insérée dans la loi du 13 avril 1995 par la loi du 1<sup>er</sup> juin 1999. Dans les travaux préparatoires de la loi, on peut lire que «La modification proposée est nécessaire pour permettre la poursuite, dans des limites strictement définies, de l'exercice de l'activité d'une catégorie donnée et très limitée d'agents, tels que les comptoirs d'escompte et les comptoirs agricoles, dont l'activité principale consiste précisément à garantir vis-à-vis de l'établissement de crédit la solvabilité des clients apportés par eux dans le cadre de l'octroi de crédits». (Doc. Sénat, 1998-1999, n° 1338/2).

beweerde schade bewijst, bovenop deze uitwinning-vergoeding een schadeloosstelling verkrijgen ten belope van het verschil tussen het bedrag van de werkelijk geleden schade en het bedrag van die vergoeding.

8. De wet bevat de voorwaarden waaraan de concurrentiebedingen, die van kracht worden na het beëindigen van de contractuele relaties, moeten voldoen om geldig te zijn. Op te merken valt dat de concurrentiebedingen op schrift moeten zijn gesteld, dat zij beperkt moeten blijven tot het geografische gebied of de groep personen die aan de agent waren toevertrouwd en dat zij een termijn van zes maanden na de beëindiging van het contract niet mogen overschrijden. Op te merken valt dat het concurrentiebeding niet speelt in de meest voorkomende wijze van beëindiging van de overeenkomst, namelijk de verbreking door de principaal met inachtneming van de opzeggingstermijn.

9. De wet behandelt eveneens de geldigheid van het beding van delcredere. Dit beding houdt in dat het risico van niet-betaling door de cliënt wordt gedragen door de handelsagent (artikel 25). Een dergelijk beding houdt dus een aanzienlijk risico in voor de agent. De wetgever heeft dan ook getracht de reikwijdte ervan te beperken door de aansprakelijkheid van de agent, in beginsel, te beperken tot het bedrag van de commissie die hij ontvangt. In de sector van de kredietinstellingen kan het bedrag waarvoor de agent aansprakelijk is zijn commissie evenwel overschrijden wanneer zijn hoofdactiviteit erin bestaat zaken te doen waarvoor hij zichzelf borg stelt(1). Toch mag het bedrag waarvoor de agent aansprakelijk is niet hoger zijn dan het bedrag dat de derde daadwerkelijk verschuldigd is aan de principaal. De rechter kan het bedrag beperken waarvoor de agent aansprakelijk is.

10. De wet legt een korte verjaringstermijn op aan de rechtsvorderingen die voortvloeien uit de agentuurovereenkomst; een dergelijke vordering verjaart één jaar na het beëindigen van de overeenkomst of vijf jaar na het feit waaruit zij is ontstaan, met dien verstande dat deze laatste termijn niet langer mag duren dan één jaar na het beëindigen van de overeenkomst (artikel 26).

11. Onverminderd de internationale verdragen die België heeft ondertekend, is elke activiteit van een

(1) Deze bepaling werd bij wet van 1 juni 1999 ingevoegd in de wet van 13 april 1995. In de parlementaire voorbereiding van de wet is vermeld dat «de wijziging noodzakelijk is om het, binnen strikt vastgestelde grenzen, mogelijk te maken dat een bijzondere categorie van agenten, zoals de discontokantoren en de landbouwkantoren, van wie de hoofdactiviteit er juist in bestaat dat zij tegenover de kredietinstelling de solvabiliteit van de door hen aangebrachte klanten waarborgen in het kader van kredietverleningen, hun activiteiten verder kunnen uitoefenen» (stuk Senaat, 1998-1999, nr. 1338/2).

toute activité d'un agent commercial ayant son établissement principal en Belgique relève de la loi belge et de la compétence des tribunaux belges (article 27).

Comme mentionné ci-dessus, l'arrêté royal du 20 septembre 2002 concerne la création, l'organisation et le fonctionnement d'un organe de concertation paritaire dans les secteurs des assurances, des établissements de crédit et des marchés réglementés de valeurs mobilières(1).

Les grandes lignes de cet arrêté royal sont les suivantes :

1. Le texte contient toutes les règles permettant la création et le bon fonctionnement des organes de concertation paritaire. Une fois l'organe de concertation paritaire créé, un protocole peut déroger à une série de dispositions faisant l'objet d'une énumération limitative. L'organe de concertation paritaire conclut ce protocole, qui est facultatif.

2. Les représentants des agents sont élus pour une période de 3 ans et les représentants du commettant sont désignés pour la même période. La première élection est dirigée par un huissier de justice, ce qui doit permettre de garantir un déroulement objectif de la procédure d'élection. Le protocole peut modifier la procédure d'élection en vue des élections suivantes.

3. Le nombre d'agents élus varie entre 6 et 10, en fonction du nombre d'agents d'un commettant (supérieur ou inférieur à 250). Le commettant désigne toujours 3 membres effectifs et 3 suppléants, qui le représenteront.

4. Il faut non pas nécessairement une parité « physique », mais bien une parité en ce qui concerne le vote : au moins la moitié des représentants présents des agents commerciaux et au moins la moitié des représentants présents du commettant doivent approuver la décision.

5. La présidence des réunions de l'organe paritaire de concertation est assurée par un représentant de la partie qui a convoqué la réunion. Le secrétariat de la réunion est assuré par un représentant du commettant, lequel rédige le procès-verbal.

Le texte de l'arrêté royal a été négocié au préalable par les organisations représentatives des secteurs concernés.

Du côté des agents commerciaux, il s'agissait de la *Beroepsvereniging Zelfstandige Bankagenten* (BZB) et de l'Association professionnelle des agents financiers indépendants (APAFI).

(1) *Moniteur belge* du 19 octobre 2002.

handelsagent met hoofdvestiging in België, onderworpen aan de Belgische wetgeving en valt zij onder de bevoegdheid van de Belgische rechtbanken (artikel 27).

Zoals hoger gesteld heeft het koninklijk besluit van 20 september 2002 betreffende de oprichting, organisatie en werking van een paritair overlegorgaan in de sector van het verzekeringswezen, van de kredietinstellingen en van de gereguleerde effectenmarkten(1).

De grote lijnen hiervan zijn :

1. De tekst bevat alle regels die de oprichting en de vlotte werking van de paritaire overlegorganen mogelijk maken. Van een aantal limitatief opgesomde bepalingen kan na de oprichting van het paritair overlegorgaan in een protocol worden afgeweken. Dit protocol wordt overeengekomen in het paritair overlegorgaan en is facultatief.

2. De afgevaardigden van de agenten worden verkozen voor een periode van 3 jaar en de afgevaardigden van de principaal worden voor eenzelfde duur aangeduid. De eerste verkiezing wordt geleid door een gerechtsdeurwaarder hetgeen een objectief verloop van de verkiezingsprocedure waarborgt. In het protocol kan de verkiezingsprocedure voor volgende verkiezingen gewijzigd worden.

3. Het aantal verkozen agenten varieert van 6 tot 10, afhankelijk van het aantal agenten van een principaal (hoger of lager dan 250). De principaal duidt steeds 3 effectieve en 3 plaatsvervangende leden aan die hem zullen vertegenwoordigen.

4. Er is niet noodzakelijk een « fysieke » pariteit maar wel een pariteit voor wat het stemgedrag betreft : minstens de helft van de aanwezige vertegenwoordigers van de handelsagenten en minstens de helft van de aanwezige vertegenwoordigers van de principaal dienen een beslissing goed te keuren.

5. Het voorzitterschap van de vergaderingen van het paritair overlegorgaan wordt waargenomen door een vertegenwoordiger van de partij die de vergadering heeft samengeroepen. Het secretariaat wordt waargenomen door een vertegenwoordiger van de principaal. Deze maakt het verslag.

De tekst van het koninklijk besluit werd vooraf onderhandeld door de vertegenwoordigende organisaties van de betrokken sectoren.

Van de zijde van de handelsagenten waren dit de *Beroepsvereniging Zelfstandige Bankagenten* (BZB) en de *Association Professionnelle des Agents Financiers Indépendants* (APAFI).

(1) *Belgisch Staatsblad* van 19 oktober 2002.

Outre ces deux associations représentatives des secteurs concernés, ont également participé activement à ces réunions les représentants des associations d'agents d'un certain nombre d'établissements bancaires et d'organismes assureurs: CENTEA, DEXIA, DVV-assurances, FORTIS Flandre, FORTIS Wallonie, HBK Banque d'épargne et KBC assurances.

Du côté du commettant, ont participé aux réunions, au nom du secteur bancaire, l'Association belge des Banques (ABB) et au nom du secteur des assurances, KBC et DVV assurances.

L'accord conclu a été signé en novembre 2000 par M. Paul van Welden au nom de la BZB, M. J-P Guisset au nom de l'APAFI et M. Guido Ravoet au nom de l'ABB.

L'accord conclu contenait une disposition visant à protéger, en cas de licenciement, les agents indépendants qui s'étaient portés candidats à un poste dans un organe paritaire de concertation ou qui en étaient membres. Les règles étaient analogues à celles concernant la protection des représentants des travailleurs au sein des conseils d'entreprises.

Dans son avis n° 32 438/2 du 27 février 2002, la section de législation du Conseil d'État a estimé que les dispositions relatives à la protection des agents qui sont candidats à l'organe paritaire de concertation ou qui y siègent n'avaient pas de base légale et ne pouvaient donc pas être réglées par un arrêté royal.

On déroge en effet à l'article 18 de la loi du 13 avril 1995, qui détermine la manière dont il doit être mis fin à un contrat commercial.

Il n'appartient pas à un arrêté royal de déroger à des dispositions légales. L'habilitation contenue dans l'article 15, alinéa 7, de la loi du 13 avril 1995, précitée, mentionne uniquement «les modalités de création, d'organisation et de fonctionnement de (la) concertation». Le Conseil d'État n'a donc pas accepté l'inscription de pareilles dispositions parce que le principe de la protection de l'agent commercial candidat, représentant ou ancien représentant n'a pas été consacré dans la loi et parce que, par ailleurs, une habilitation légale suffisante fait défaut.

L'arrêté royal ne prévoyait donc aucune protection pour les candidats et les membres des organes de concertation paritaire. Pour résoudre le problème, un gentlemen's agreement a été conclu entre les organisations qui ont également négocié l'arrêté royal. Ainsi l'association professionnelle du secteur des banques (ABB) a-t-elle accepté les règles de protection. En pratique, il faut toutefois constater qu'une série de commettants du secteur des banques et des assurances refusent d'appliquer la protection aux candidats et aux membres des organes de concertation paritaire.

Naast deze twee sectorale vertegenwoordigende verenigingen namen ook de vertegenwoordigers van agentenverenigingen van een aantal bank- en verzekeringsinstellingen actief deel aan de vergaderingen: CENTEA, DEXIA, DVV-verzekeringen, FORTIS Vlaanderen, FORTIS Wallonië, HBK-Spaarbank en KBC-verzekeringen.

Van de zijde van de principaal nam namens de banksector de Belgische Vereniging van Banken (BVB) en namens de verzekeringssector KBC-verzekeringen en DVV-verzekeringen deel aan de vergaderingen.

Het gesloten akkoord werd in november 2000 ondertekend door de heer Paul van Welden namens de BZB, de heer J-P Guisset namens APAFI en de heer Guido Ravoet namens de BVB.

Het gesloten akkoord bevatte een bepaling om de zelfstandige agenten die zich kandidaat stelden of lid waren van het paritair overlegorgaan te beschermen bij ontslag. De regeling was naar analogie met de bescherming die de werknemersvertegenwoordigers hebben in de ondernemingsraden.

De afdeling wetgeving van de Raad van State stelde in haar advies nr. 32 438/2 van 27 februari 2002 dat de bepalingen betreffende bescherming van de agenten die kandidaat zijn of zetelen in het paritair overlegorgaan geen wettelijke basis hadden en aldus niet via koninklijk besluit mochten geregeld worden.

Er wordt immers afgeweken van artikel 18 van de wet van 13 april 1995, dat bepaalt op welke wijze een handelsagentuurovereenkomst dient te worden beëindigd.

Bij een koninklijk besluit mag niet worden afgeweken van wetsbepalingen. In verband met de machtiging die vervat is in artikel 15, zevende lid, van de voornoemde wet van 13 april 1995, wordt alleen gewag gemaakt van «de wijze van oprichting, organisatie en werking van (het) overleg». De Raad van State aanvaardde aldus niet dat er een bepaling opgenomen werd gezien het principe van de bescherming van de kandidaat-handelsagent, vertegenwoordiger of gewezen vertegenwoordiger, niet in de wet is vastgelegd en omdat anderzijds een toereikende wettelijke machtiging ontbreekt.

Het koninklijk besluit bevatte aldus geen bescherming voor de kandidaten en leden van de paritaire overlegorganen. Om dit euvel op te lossen werd het herenakkoord gesloten tussen de organisaties die eveneens het koninklijk besluit onderhandelden. Hiermee aanvaardde de beroepsvereniging van de banksector (BVB) de beschermingsregeling. In de praktijk dient echter vastgesteld te worden dat een aantal principalen uit de bank- en verzekeringssector weigeren om de bescherming van toepassing te maken op de kandidaten en leden van de paritaire overlegorgaan.



Les candidats et les membres élus des organes de concertation paritaire doivent en effet pouvoir exercer leur mandat convenablement et être protégés contre les représailles que pourrait exercer le commettant en cas de négociations en vue de la modification du système des commissions. Une initiative législative s'impose pour faire fonctionner les organes de concertation paritaire selon l'esprit dans lequel ils ont été créés.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE LOI

---

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

### Art. 2

L'article 18 de la loi du 13 avril 1995 relative au contrat d'agence commerciale est complété par les paragraphes suivants :

« § 4. Sans préjudice de l'article 19, alinéa 1<sup>er</sup>, dans une institution du secteur des assurances, des établissements de crédit ou des marchés réglementés de valeurs mobilières où un organe de concertation paritaire a été créé, le contrat d'agence commerciale conclu avec un agent commercial élu ne peut, au cours de toute la durée de son mandat, être résilié unilatéralement par le commettant. Il en va de même du contrat d'agence commerciale conclu avec la personne morale dont le gérant ou l'administrateur délégué a été élu représentant des agents commerciaux.

Par dérogation à l'alinéa 1<sup>er</sup>, le contrat d'agence commerciale peut être résilié par le commettant s'il démontre que la résiliation est fondée sur des critères économiques objectifs qui sont appliqués de la même manière à tous ses agents commerciaux, en particulier si le plan d'entreprise convenu d'un commun accord n'est pas réalisé dans une mesure substantielle et que l'agent commercial ne peut justifier cette absence de réalisation par des faits objectifs.

Si le contrat est résilié par le commettant en l'absence de circonstances exceptionnelles au sens de l'article 19, alinéa 1<sup>er</sup>, ou sans qu'il soit démontré que la résiliation se fonde sur les critères économiques

ganen. De kandidaten en verkozen leden van de paritaire overlegorganen dienen immers hun mandaat naar behoren te kunnen uitvoeren en beschermd te zijn tegen vergeldingen van de principaal bij de onderhandelingen voor de wijziging van commissiesystemen. Een wettelijk initiatief dringt zich op om de paritaire overlegorganen te laten werken in de geest waarin ze werden opgericht.

Luc WILLEMS.  
Christiane VIENNE.  
Mimount BOUSAKLA.

\*  
\* \*

## WETSVOORSTEL

---

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

### Art. 2

Artikel 18 van de wet van 13 april 1995 betreffende de handelsagentuurovereenkomst wordt aangevuld met de volgende paragrafen :

« § 4. Onverminderd de bepaling van artikel 19, eerste lid, kan in een instelling in de sector van het verzekeringswezen, van de kredietinstellingen of van de gereglementeerde markten voor effecten waar een paritair overlegorgaan werd opgericht, de handelsagentuurovereenkomst met een verkozen handelsagent tijdens de volledige duur van diens mandaat niet eenzijdig worden beëindigd door de principaal. Hetzelfde geldt voor de handelsagentuurovereenkomst gesloten met de rechtspersoon waarvan de zaakvoerder of de afgevaardigde bestuurder verkozen werd als vertegenwoordiger van de handelsagenten.

In afwijking van het eerste lid kan de handelsagentuurovereenkomst door de principaal worden opgezegd, indien hij aantoonde dat de opzegging is gebaseerd op objectieve economische criteria die voor al zijn handelsagenten op dezelfde wijze worden toegepast, inzonderheid wanneer het in onderling overleg afgesproken business-plan in belangrijke mate niet gerealiseerd wordt en de handelsagent dat niet aan de hand van objectieve feiten kan verantwoorden.

Indien de overeenkomst door de principaal wordt beëindigd zonder een uitzonderlijke omstandigheid in de zin van artikel 19, eerste lid, of wordt opgezegd zonder dat het bewijs wordt geleverd dat de opzeg-

objectifs visés à l'alinéa 2, le commettant doit à l'agent commercial une indemnité spéciale dont le montant équivaut à dix-huit mois de rémunération et qui est calculée conformément au § 3, sans préjudice des autres droits que la loi confère à l'agent commercial en raison de la résiliation du contrat d'agence commerciale.

§ 5. Les dispositions du § 4 sont également applicables durant la période qui sépare le dépôt de candidature de l'agent commercial, du gérant ou de l'administrateur délégué et la première réunion de l'organe de concertation paritaire nouvellement élu.

Elles restent également applicables au cours d'une période de six mois à compter de la fin du mandat au sein de l'organe de concertation paritaire. Le mandat prend fin à la date de la première réunion de l'organe de concertation paritaire nouvellement élu ».

17 novembre 2003.

ging is gebaseerd op de in het tweede lid bedoelde objectieve economische criteria, is de principaal aan de handelsagent een bijzondere vergoeding verschuldigd waarvan het bedrag gelijk is aan achttien maanden vergoeding berekend overeenkomstig § 3, onverminderd de andere voor de handelsagent uit de wet voortvloeiende rechten naar aanleiding van de beëindiging van de handelsagentuurovereenkomst.

§ 5. De bepalingen van § 4 zijn eveneens van toepassing in de periode tussen de kandidaatstelling van de handelsagent, de zaakvoerder of de afgevaardigde bestuurder en de eerste vergadering van het nieuw verkozen paritair overlegorgaan.

Zij blijven eveneens van toepassing tijdens een periode van zes maanden vanaf de beëindiging van het mandaat in het paritair overlegorgaan. Het mandaat eindigt op de datum van de eerste vergadering van het nieuw verkozen paritair overlegorgaan. »

17 november 2003.

Luc WILLEMS.  
Christiane VIENNE.  
Mimount BOUSAKLA.